

BINÔME 01 - Une semaine de formation [Éric Létourneau]

La formation d'Éric Létourneau : improvisation avec l'objet sonnant

- Le hasard et l'imprévu (rencontres d'événements dans le réel – synchronisme).

Les différentes notions abordées (en complémentarité avec les notions abordées lors de la formation précédente) durant la formation :

- Le hasard objectif, l'imprévu, l'aléatoire.
- La macrostructure versus la microstructure.
- Le rapport à l'objet (la charge).
- Le rapport à l'autre (dans les duos, c'est le défi de la coopération).
- L'expression personnelle (l'ego).
- Le geste ou l'action ?
- La négociation de l'action (réduction à l'essentiel).
- Son in, son out, hors champ.

Quatre remarques à propos des exercices :

- Dans la performance, la structure parle. Le contenu l'habite. À l'inverse, on peut dire aussi que le contenu manifeste la forme, qu'il y a un dialogue constant de l'un à l'autre. C'est le dialogue du plateau.
- Dans les improvisations, encore une fois, la trame narrative et la dramatisation théâtrale ne sont jamais très loin
- Étrangement, le rapport à l'objet sonore m'est souvent apparu accessoire, rarement nécessaire... voire plutôt encombrant. Dans ce volet, je questionnerais réellement la place du son, son utilité. Loin d'être l'*objet de...* il devenait plus souvent qu'autrement *prétexte à...*
- Ces performances (de même que les projets antérieurs tels les «Dragage» me font poser la même question : doit-on (tant l'acteur que le spectateur) faire sens ou vivre une expérience ? L'un ou l'autre ? L'un et l'autre ? L'un contre l'autre ? Dans le théâtre contemporain, la première option est souvent celle retenue...

Une bonne part du théâtre contemporain s'attache à exhiber les principes de la représentation dramatique, accentuant la théâtralité des images et du corps au détriment du sens et de l'action autrefois représentée par les moyens de la *mimésis*. La nouvelle culture de la performance, qui exige une implication accrue du spectateur, invite aussi celui-ci à s'interroger sur sa propre perception, tandis que la mise en scène contemporaine s'attache à faire de chaque spectacle une expérience à partager.

Mireille Habert, *Apprécier le théâtre contemporain, texte et mise en scène*

Par ailleurs, au cours des présentations (construites elles aussi à partir du principe du LESS IS MORE), la ligne était parfois mince entre le montré et le démontré. Entre le *sens unique* et le *sens*

pluriel, le signifiant et le signifié. Qu'est-ce qui est demandé ? Qu'est-ce qui est recherché ? Pour simple que ça parait, il s'agit là du grand glissement du paradigme théâtral aux cours des deux ou trois dernières décennies qui marque véritablement une rupture entre deux grands mouvements théâtraux.

Différence entre la démonstration et la monstration (glissement du paradigme) :

DÉMONSTRATION (raisonnement qui prouve avec évidence)	MONSTRATION (indications)
Théâtre conventionnel, théâtre dramatique	Théâtre post-moderne, post-dramatique
Théâtre = lieu où l'on voit	Théâtre = lieu où l'on montre (les quatre principes performatifs de Schechner : 1- <i>being</i> , 2- <i>doing</i> , 3- <i>showing doing</i> , 4- <i>explication</i>)
Texte spectaculaire	Texte performatif
Création du sens (unique) sur la scène transmis vers le public (réception collective)	Création du sens (pluriel) dans le public à partir de ce qui est sur scène (réception individualisée)
Règne de la représentation, du sens	Règne de la présence et de l'expérience